



AIVAC

ASSOCIATION INTERNATIONALE ASSOCIACION ASSOCIAZIONE
INTERNATIONALE ASSOCIATION INTERNACIONAL INTERNAZIONALE
POUR LA VIDEO FOR VIDEO IN PARA EL VIDEO PER IL VIDEO
DANS LES ARTS ARTS AND EN LAS ARTES NELLE ARTI E
ET LA CULTURE CULTURE-IAVAC Y LA CULTURA NELLA CULTURA

Monsieur Rinaldo Bianda
Secrétaire Général
Galleria Flaviana
Via Varenna 45

6600 LOCARNO

TI

LE PRESIDENT

Lausanne, le 10 août 1983

~~XXXXXXXX~~

Mon cher Rinaldo,

Le IVème Festival d'Art Video marque, je suis heureux de le constater, un pas en avant. L'introduction de la video musique a été un succès populaire. Les puristes diront que ce n'est pas de l'art video; n'empêche que le traitement de chaque "clip" est une manière d'hommage direct ou indirect rendu à ceux qui ont été les premiers à faire de l'image électronique un moyen d'expression. Je suis donc heureux que les jeunes qui se sont rassemblés quelque quatre soirs de suite, se soient prononcés en faveur de Laurie Anderson dont le travail rigoureux et poétique porte un produit commercial - le clip en est toujours un - à un niveau artistique incontestable. Je me réjouis donc que l'AIVAC ait décidé d'attribuer à cette artiste un "Laser d'Or" !

La participation de nos trois amis américains a été, elle aussi, une contribution importante. Elle nous a permis une information précise sur les nouveaux développements technologiques auxquels s'attachent tant Xerox qu'ATARI; elle nous a également renseignés sur la volonté de certains artistes, de Coppola entre autres, pour faire une place plus large à la technique et à l'esthétique de la video. Il était donc non moins légitime de remettre un "Laser d'Or" à Coppola qui cherche à renouveler le langage cinématographique par ce nouvel apport.

Quant à la compétition d'artistes video, elle était fort bien préparée par tes collaborateurs et toi-même. Le jury a travaillé avec plaisir sous l'experte présidence de Robert Stéphane. Aussi n'avons-nous pas eu de peine à choisir les trois lauréats dont les oeuvres constituent un palmarès de qualité. Tout au plus aurions-nous pu souhaiter

que le Japon et l'Amérique Latine ne soient pas omis du concours. D'après ce qui m'a été dit, ces lacunes sont dues au fait que les commissaires internationaux et nationaux ont été informés trop tard de leur tâche. Sur ce point, il conviendra d'être plus attentif la prochaine fois.

La participation des étudiants de la New York University m'a paru également un élément positif. J'ai été frappé de l'intérêt que portaient ces jeunes gens, tant au visionnement des bandes qu'aux discussions qui ont eu lieu au cours des tables rondes. Celles-ci se sont en effet déroulées dans une atmosphère constructive, exempte de polémiques stériles.

Je me réjouis enfin que l'AIVAC ait attribué un "Laser d'Or" à la RTB, centre de production de Liège. J'espère que cette distinction pourra inciter d'autres télévisions à ouvrir leurs portes aux artistes video.

Quant à l'accueil, il a été comme toujours, d'une cordialité exemplaire. Grâce à toi et à tes collaborateurs, je ne crois pas excessif de dire que depuis quelque quatre ans s'est formé un "esprit Locarno" qui anime les participants en les liant d'amitié. N'est-ce pas un peu du souffle du Monte Verità qui se remet à vivre ?

J'espère qu'avec la nouvelle structure que vous avez mise en place avec M. Bertossa, le Festival aura le rayonnement qu'il mérite. L'une des premières mesures consisterait à publier enfin le premier Bulletin de l'AIVAC qui pourrait, d'une part, faire un large écho à l'initiative de Locarno et donner des informations succinctes sur les prochaines manifestations (Saint-Sébastien, Paris, Canada...), Flor Bex s'est offert de nous aider grâce à l'ordinateur dont il dispose; son offre mérite d'être retenue afin que le premier Bulletin puisse voir le jour avant la fin de l'année sans faute.

Comme convenu, je t'attends à Lausanne pour que nous fassions le point ensemble. Jusque-là, je t'exprime encore, au nom de l'AIVAC et de tous les participants au Festival, une gratitude qui ne doit rien aux formules officielles.

Bien à toi et merci encore

André J. J.